

# LE NOUVEL AN

097/065/010

## L'allocution de vœux du président de la République

### « Je vous demande de prendre en charge avec moi le sort de la France »

Voici le texte de l'allocution radiotélévisée prononcée le soir du 31 décembre par M. Giscard d'Estaing.

« Je vous adresse tous mes vœux. Comme un peuple que l'histoire a rendu sceptique, vous ne croyez pas beaucoup à la sincérité des hommes politiques. Pourtant, mes vœux sont amicaux et sincères. Je souhaite que vous soyez heureux, chez vous, avec ceux que vous aimez, ce qui est le bonheur le plus important. Je souhaite que vous gardiez la santé et la sécurité, je souhaite que vous puissiez travailler en paix à améliorer votre sort.

« Les temps sont difficiles pour beaucoup d'entre vous, ceux des jeunes qui cherchent un travail digne de leurs capacités, ceux des hommes déjà mûrs qui se voient privés de leurs responsabilités à un âge où il est difficile de recommencer sa vie, ceux dont les entreprises, grandes ou

petites, traversent des difficultés.

« L'action économique en cours est faite pour régler ces problèmes. Mais je voudrais, ce soir, lui ajouter une autre dimension, plus simple et plus humaine, en vous disant que cette action sera conduite, en 1977, pour résoudre les problèmes quotidiens des Français, ceux que vous avez rencontrés dans cette difficile année 1976 et ceux que nous rencontrerons en 1977.

« J'adresse aussi mes vœux à ceux qui sont les plus démunis de fraternité et que nous ne devons pas oublier ce soir : les isolés, les handicapés et leur famille, les personnes âgées, ceux que le sort a frappés dans leur corps ou dans leur cœur, les travailleurs immigrés loin de chez eux et tous ceux qui sont séparés, éloignés, exilés. A chacune, à chacun, si ma voix lui parvient, qu'elle lui apporte un signe d'amitié de la France.

« Pour la France, je souhaite

qu'elle soit, en 1977, unie, juste, active et intelligente. Unie, pour faire face avec toutes ses forces aux problèmes de notre temps, comme elle est capable de le faire. Juste, pour réduire entre ses enfants les inégalités excessives de condition ou de destin. Active, pour poursuivre son progrès et tenir son rang dans le monde. Et intelligente. Je souhaite que la France soit intelligente en 1977 pour sortir des idées étroites, des conceptions dépassées, pour bien comprendre le monde où nous vivons et pour choisir des solutions généreuses et courageuses.

« Françaises et Français, mes contemporains et mes amis, je vous demande de prendre en charge avec moi, en 1977, le sort de la France, car ce sort ne dépend que de vous. Il ne vous sera pas imposé de l'extérieur, il dépendra de vos efforts, de votre application, de votre enthousiasme.

« Il ne faut pas vous laisser aller

à ce que je ne sais quelle fatalité que nous subirions comme malgré nous, tout en la dénonçant. Il n'y a pas d'autre fatalité que celle qu'on accepte de subir. Conduisons-nous comme un peuple jeune et fier. Ne nous laissons pas accabler par les rhumatismes de l'histoire !

« Il est vrai que l'année 1976 a été plus difficile que nous ne l'imaginions. A nous de faire que 1977 soit moins mauvaise que nous ne le craignons. Elle nous apportera les premiers résultats de nos efforts.

« Ce soir, vous allez partager une fête. Qu'elle ouvre pour vous l'année nouvelle et qu'elle vous apporte aussi ce sens de la gaieté française, la gaieté de notre peuple qui en a vu bien d'autres, et a su, toujours, surmonter ses difficultés !

« Adieu 1976, nous ne l'oublions pas, avec les saisons, les joies et les peines, et bonne année 1977, pour la France et pour vous tous ! »

